

CASA & CO

#5 - SUBTERFUGES DE LA NATURE

LES ARTISTES

TERESA FALEIRO

Bourse Casa de Velázquez - Fundació Miró Mallorca

Le projet de Teresa Faleiro à la Casa de Velázquez s'est concentré sur la réalisation d'une installation à grande échelle sur le sol de la galerie du bâtiment principal, avec pour but d'explorer les questions de superposition et d'accumulation chromatique. En même temps, il a développé une recherche sur les questions de sensibilité, de physicalité et du corps du spectateur.

A travers cette pièce et sa présence physique, l'artiste a donc cherché à explorer l'espace sous l'angle de la création ou de la modification des ambiances et des atmosphères.

Teresa Faleiro s'est également proposée d'effectuer une recherche parallèle autour de la gravure, rejoignant certaines questions de son projet principal et l'aidant à penser et à visualiser la pièce proposée.

L'œuvre présentée à CASA&CO est un polyptyque fait des épreuves de plusieurs séries de tirages, les mettant en dialogue et explorant la question de la composition des formes dans l'espace, l'idée de jeu et la création d'un alphabet. Il traite également de la physique de la couleur par le biais de la superposition et de l'accumulation, créant un ensemble d'images qui cherchent à transmettre des sensations de légèreté et d'harmonie avec le vide.

JÉRÔME GIRARD

Prix ENSAD en la Casa de Velázquez

Diversiones est articulé autour d'une interprétation personnelle de la dernière série de gravures de Goya, les *Disparates* et de rapprochements entre la surdité de Goya, sa pratique de la gravure et les premières recherches autour de l'enregistrement des sons : gramophones, phonographes – autant d'outils de gravure du son sur la matière.

Le monde dépeint dans ses œuvres constituerait un monde étonnamment bruyant, comme si l'artiste cherchait par l'image à pallier sa surdité.

En détournant les techniques traditionnelles de l'estampe, Jérôme Girard expérimente la représentation visuelle du son, soit en gravant des créations sonores préalablement préparées sur cuivre, soit en composant directement à même la plaque de métal des partitions en creux mises en onde par les outils de diffusion sonore, jouant sur la polysémie du verbe espagnol « grabar » (enregistrer, graver). Ce projet est nourri par l'imaginaire folklorique hispanique tant d'un point de vue graphique, musical que politique.

Pour *Grabaciones*, deux platines permettent la lecture de disques gravés à l'eau-forte sur lesquels sont inscrits des lignes et des textures, créant autant de rythmes et de pulsations, inspirés de rythmes traditionnelles hispaniques ou d'improvisations mi-sonores mi-visuelles.

Dans les aquatintes de la série *Echo(s)*, ce sont les sons qui sont eux-mêmes générateurs des images : quelques fréquences choisies répartissent la poudre de colophane avant morsure à l'acide, gravant ainsi dans le cuivre l'image fantomatique d'un son disparu. Chaque impression est le résultat d'une permutation de motifs et de couleurs donnant à voir des images d'accords musicaux, tout en rappelant l'artisanat des azulejos.

Les *Costumes* proposent une réinterprétation, à partir de matériaux recyclés et récupérés, des représentations du carnaval chez Goya et des traditions populaires du nord de l'Espagne, ainsi que de la figure ancestrale du Wilder Mann.

CHLOÉ JEANNE

Bourse Casa de Velázquez - EESAB - Fondation des artistes

Chloé Jeanne interroge la notion de flux dans sa diversité et sa complexité. Il s'agit autant de questionner nos postures, que nos rapports aux autres ou à notre environnement. À travers une proposition plastique visuelle et sensible, il est question de jouer sur la perception et les échelles, autant pour rendre visible l'invisible que pour proposer de nouveaux mondes, de nouveau espace, de nouveaux possibles. Une invitation à plonger dans des matières douteuses, qui nous détachent de nos repères. Il faut accepter face à ces curiosités se laisser porter, immerger, et d'aborder l'œuvre de manière sensible et intrinsèque. Vivre l'œuvre et laisser libre cours à notre imaginaire.

Ce projet, au stade actuel d'expérimentation et de recherche, est voué à prendre la forme d'une installation composée de projections vidéo, d'une composition olfactive et sonore pour une totale immersion. Ces différents médiums respecteront un protocole de création identique qui est celui de prélever l'essence des matières premières.

Son installation, *Matières douteuses - L'essence*, pensée pour CASA&CO est à la frontière entre le cabinet de curiosités et du laboratoire. Elle présente une sélection d'expérimentations, de processus et de matières naturelles utilisées lors de la recherche de l'artiste pendant sa résidence à la Casa Velazquez, ainsi qu'une première étape de transcription olfactive et la création de micro édition témoin.

JULIE MAQUET

Bourse Casa de Velázquez - Département Loire-Atlantique

Pendant sa résidence à la Casa de Velázquez, Julie Maquet a réalisé une série de cinq dessins sur de grands rouleaux de papier. Réalisés à la main au fur et à mesure du déroulé de sa résidence et donc profondément intégrés au rythme de son quotidien madrilène, il s'agit de crayonnages excessifs et contrastés formant des constructions organiques, entre fluos et marqueurs, qui se jouent du blanc de la feuille et qui, mis en espace, ont une dimension tridimensionnelle.

Ce projet s'inscrit dans la continuité de recherches graphiques perpétuelles menées sur le dessin par l'artiste depuis plusieurs années. Ici élargi, déployé en volume dans l'espace pour former une installation, le dessin et la couleur, parfois enchevêtrés, sont ici comme un prétexte, un vecteur, pour habiter et investir un espace et un temps donné. Ce temps qui continue par ailleurs de s'étirer au-delà de la résidence, la série s'agrandissant aujourd'hui à huit dessins, et plus tard à peut-être encore un peu plus.

L'endurance du corps mis au travail, pour générer des crayonnages également aux allures textiles comme autant de liens et de maillages, dessine alors une cartographie influencée par l'expérience quotidienne de l'artiste durant sa résidence, déterminant de fait le caractère singulier de cette œuvre.

Pour CASA&CO, elle expose quatre dessins de la série, alors que les quatre autres sont exposés en même temps à la Galerie de l'École des Beaux-Arts de Nantes.

CAROLINA MOSCOSO

Prix Casa de Velázquez - FIDLab / Premio OpenECAM

Carolina Moscoso décrit ainsi le film qu'elle réalise : *"Je pars des archives personnelles de mon oncle Jorge qui, sans avoir l'intention d'en faire un film, a enregistré pendant 35 ans les plus belles images de la vie quotidienne de notre famille de policiers. Un Noël, mon oncle m'a filmé avec ma première caméra.*

Le film continue entre mes mains, je pense à l'abolition de la police.

Je filme le processus politique chilien, l'émergence de la force féministe, les assemblées de quartier, la révolte populaire d'octobre 2019, les prisonniers politiques qui ont émergé dans ce processus révolutionnaire, et le présent désolé, où il semble que l'institutionnalité et la démocratie ne permettent pas de déplacer les limites du capital.

Dans ce film, j'essaie de réfléchir au processus politique dans lequel nous nous trouvons, à la montée du facisme, à une gauche qui ne semble avoir que l'option de céder et à la belle possibilité d'allumer un nouveau feu révolutionnaire, malgré tout".

La recherche à la Casa de Velasquez a consisté en une partie du processus initial de montage du film, notamment l'examen des centaines d'heures de matériel image et son. Le film est actuellement en phase de montage final.

Pour CASA&CO, Carolina Moscoso pose une série de questions sur la monstration elle-même : à quoi ressemble la chronologie d'un processus de montage dans un espace physique, hors de l'ordinateur ? Comment peut-on ressentir, dans une exposition, le montage d'un film, alors qu'il n'est pas encore terminé ? Elle tente ainsi d'amener le spectateur à faire le même exercice qu'elle fait elle-même depuis des années pour *Nunca seré policía (Je ne serai jamais un policier)*. Errer devant des images, en boucle, encore et encore, jusqu'à ce que les indices se dévoilent.

Le film en cours de réalisation cherche à voyager à travers différents matériaux, différentes caméras, différents formats, différentes périodes, différentes maisons, différents regards. Super8, Hi-8 numérique, mini dv, iphone, jusqu'à la 4k. Dans cette exposition, on retrouve, mis en scène de manière physique, le désir de trouver la voie filmique pour traverser les différents univers d'images et de sons. Pour sentir comment ils se heurtent et coexistent.

JOSÉ CARLOS NARANJO

Bourse Casa de Velázquez - Fundació Miró Mallorca

La proposition de José Carlos Naranjo se concentre sur l'exploration du médium pictural à partir d'une source photographique créée progressivement, en partant du principe qu'après une période d'assimilation, ce matériau, qui offre un reflet de notre temps présent et de notre passé ultime, sera utile pour entamer une nouvelle peinture.

Ainsi, l'un de ses objectifs consisterait donc à produire des pièces qui naissent de l'image et sont étroitement liées à la lumière, à l'obscurité et aux zones de pénombre qui entourent la Casa de Velázquez.

"La photographie comme maîtresse et modèle du regard", ainsi Juan Bosco Díaz-Urmeneta avait défini la peinture de José Carlos Naranjo ; bien qu'au cours du processus, cette référence initiale soit parfois abandonnée afin de ne pas asservir l'œuvre à une image existante et de la poursuivre à partir de l'intuition. Comme s'il tenait un journal intime, son travail s'inscrit dans un processus évolutif dans lequel une pièce mène à la suivante et ainsi de suite.

Pour CASA&CO, l'artiste présente un triptyque de grand format réalisé sur papier avec à l'huile et aux crayons. Réalisées pendant sa résidence à la Casa de Velázquez, ces peintures représentent l'essence de son travail actuel et de ses recherches sur le traitement pictural de la lumière et de la pénombre.

Dans le cas de ses collages, José Carlos Naranjo pense l'atelier comme un espace se rapprochant du scientifique, entouré de scalpels, de pipettes et d'agrafes pour suturer comme dans une salle d'opération. Générant un processus de reconstruction et de reconsidération de la surface picturale elle-même, parfois avec des coupes subtilement préméditées et parfois en lambeaux. En tirant parti des rebuts et des nouveaux matériaux qui sont manipulés directement pour examiner les possibilités et créer de nouvelles compositions visuelles.

CASA & CO

#5 - SUBTERFUGES DE LA NATURE

EXPOSITION DU 17 FÉVRIER AU 28 MAI 2023
L-D 10:00-20:00 - À LA CASA DE VELÁZQUEZ